



Texte de
Benjamin
Cerisier

Diversifruits

une filière économique au service du patrimoine

Photo printanière d'un verger de production à Ettelbrück
© Anne Léger, Parc Naturel de Gaume

Les vergers pâturés, autrefois considérés comme source de diversification agricole et de ressource fruitière, ont progressivement disparu. Aujourd'hui, les dégâts environnementaux engendrés par l'intensification des techniques agricoles démontrent l'intérêt du verger haute-tige¹ pratique agricole extensive et viable économiquement. Réintégrer des arbres fruitiers dans les prairies apparaît comme étant une des solutions afin de renforcer notre souveraineté alimentaire, de restaurer la biodiversité fonctionnelle et de lutter contre le changement climatique.

UNE PRISE DE CONSCIENCE SALUTAIRE

Aujourd'hui, nous sommes de plus en plus soucieux de l'origine des produits. Les grands scandales alimentaires du passé ont engendré chez nous une prise de conscience

sur l'importance de la qualité des aliments et de la manière dont ils sont produits. Qui contredirait actuellement qu'une bonne santé passe avant tout par une bonne alimentation? Le changement de nos habitudes et de nos critères de choix entraîne évidemment de nouvelles orientations auprès des producteurs. De plus en plus, ceux-ci se diversifient et vendent des produits locaux en circuit court. De nouveaux liens se tissent entre les producteurs et les consommateurs. Avec le développement actuel de produits naturels et biologiques, les fruits des vergers HT non traités ont de plus en plus la cote. Nous prenons enfin conscience de l'impact des activités humaines sur l'environnement. La biodiversité fruitière wallonne ayant aujourd'hui presque disparu, il est l'heure de sauvegarder et de valoriser ces produits du terroir.

POURQUOI UNE TELLE ÉROSION DE LA BIODIVERSITÉ FRUITIÈRE?

Une sélection variétale "dénaturée"

Depuis le début du 20^{ème} siècle, la standardisation des produits agricoles a dénaturé le caractère intrinsèque des fruits et légumes. Les arômes, la teneur en oligo-éléments ainsi que leur capacité à résister aux maladies chutent drastiquement au profit de leur aspect. Les lignes directrices de la sélection variétale sont ainsi orientées pour faciliter le transport, la conservation et la vente. La qualité organoleptique n'est plus à l'ordre du jour. On nous présente maintenant des fruits de gros calibres, gonflés en eau et sans arômes. Comparez les qualités gustatives d'une reinette de France avec celles d'une "Jonagold" et vous verrez que la première surpasse la seconde. Toutefois, la Jonagold attirera le regard du consommateur par son aspect, sa couleur attrayante et sa forme parfaite.

Suite aux différentes analyses et expériences réalisées par le Centre de Recherche Agronomique de Wallonie (CRA-W), il a été prouvé que la plupart des anciennes variétés ont une teneur au minimum deux fois plus importante en vitamine C et en antioxydants que les fruits standardisés. Aujourd'hui, la sélection de nouvelles variétés, réalisée sous la dépendance de traitements phytopharmaceutiques et d'engrais minéraux, a augmenté la sensibilité aux pathogènes. Cela nécessite donc des traitements systématiques afin d'éviter des pertes de rendement. En moyenne, on estime qu'il faut environ 25 tra-





Nichoir naturel creusé et maçonné dans un pommier âgé de plus de 80 ans dans un verger à Faulx-les-Tombes
© B. Cerisier

en basses-tiges². Autrefois, les intrants agricoles synthétiques issus de la pétrochimie n'existaient pas et la sélection variétale était effectuée dans des conditions beaucoup plus naturelles. Les critères de choix étaient basés sur la qualité de la conservation, la résistance aux conditions climatiques et biologiques ainsi qu'à la diversité des usages. Ces variétés, heureusement en partie conservées jusqu'à aujourd'hui, développent donc une plus faible sensibilité aux pathogènes et résistent mieux à nos caractéristiques climatiques (gelée tardive, pluie et vent). Cette rusticité leur confère par conséquent une valeur supérieure.

La disparition des vergers traditionnels

Au début des années 1930, les premières importations massives de pommes venant du nouveau monde nous détournent déjà de nos vergers familiaux. C'est le début de la standardisation où le consommateur commence à délaisser les fruits de ses vergers. Après 1950, la politique agricole commune vise à industrialiser la production agricole afin de nourrir en abondance les populations. Elle restructure les fermes et les paysages ruraux. Pour des raisons de rendement et de facilité d'exploitation, les superficies des parcelles culturales sont augmentées. Des subventions sont versées aux agriculteurs qui arrachent haies et vergers pour accélérer le remembrement agricole. La mécanisation agricole est alors en route. A partir de 1970, l'arboriculture fruitière



Branche fruitière sur un poirier de variété "Poire de

évolue vers une production en basse-tige pour faciliter la culture et la récolte. En 2000, plus de 95 % des vergers HT ont disparu au profit des vergers "basses-tiges" produisant des variétés standards dépendantes de pesticides. La dislocation des vergers HT dans notre région est évidemment liée à l'évolution des modes de culture et à l'industrialisation des techniques agricoles.

En 1943, 71.319 ha de vergers HT sont recensés sur l'ensemble de la Belgique (voir image: Bulletin d'information et de documentation, Banque Nationale de Belgique, Département d'Etudes et de documentation, août 1949). Aujourd'hui, le Service Public de Wallonie dénombre seulement 140 ha de vergers HT pâturés en Wallonie. Ce chiffre ne reflète cependant qu'une petite partie des vergers HT car il provient de l'enregistrement des prairies permanentes en tant que vergers pâturés. Il faut y ajouter les vergers qui n'ont pas été déclarés par crainte de ne plus pouvoir couper les arbres restants ou en raison de leur densité résiduelle en arbres trop faible. La part importante des vergers des particuliers et des collectivités n'est évidemment pas reprise dans ce dénombrement. Une étude par photo-interprétation doit venir compléter ces données pour avoir une meilleure représentativité.

Suite à la destruction des vieux vergers et à leur non renouvellement, un grand nombre de variétés anciennes cultivées en HT a disparu ainsi que toute la faune sauvage associée. Les consommateurs n'ont donc plus accès aux produits de qualité issus de ces variétés, non traitées car adaptées depuis des siècles à notre terroir. Les agriculteurs ne bénéficient plus non plus du travail des auxiliaires de culture, comme par exemple, la chouette chevêche et le torcol fourmilier. La multifonctionnalité des services rendus par ces vergers HT est considérable pour nos écosystèmes et ils participent au maintien de la biodiversité fruitière en milieu rural. Les vergers HT structurent nos paysages et permettent à la faune sauvage de trouver refuge et nourriture. La floraison de nos arbres fruitiers HT est une source de nectar et de pollen pour les pollinisateurs sauvages et domestiques. Les cavités présentes dans les arbres âgés permettent l'accueil de micromammifères et de rapaces en voie de disparition (Chevêche d'Athéna, Huppe fasciée, chauves-souris arboricoles, loir, lérot, etc.). Stockage de carbone, refuge pour la faune sauvage, protection du bétail, infiltration des eaux dans le sol, amélioration du taux de carbone et de la fertilité du sol, les vergers HT répondent directement aux enjeux environnementaux d'aujourd'hui.

DES VERGERS HAUTES TIGES POUR L'AUTHENTICITÉ DES VARIÉTÉS ET DE LEUR GOÛT!

Depuis plus de 30 ans, le CRA-W sélectionne parmi les anciennes variétés celles qui présentent une résistance élevée aux maladies. Sur un peu plus de 3000 variétés et réintroductions dans leur collection, le centre de

critères très intéressants (tolérance aux maladies, adaptation au climat, diversité des usages, etc.). Dans le contexte actuel du "zéro phyto", les fruits issus de variétés anciennes, cultivées en HT et ne nécessitant pas l'usage de pesticides, sont la solution aux grandes questions de nos dirigeants.

Aujourd'hui, ce travail de restauration est visible avec les variétés sélectionnées et diffusées via la charte de qualité Certifruit. Cette dernière atteste que la variété achetée a été longuement expérimentée et est approuvée par le CRA-W. La charte de qualité garantit également l'identité et la qualité des variétés proposées par votre pépiniériste.

En plus de la gamme classique des variétés traditionnelles "RGF-Trad" (ressource génétique fruitière - traditionnelle), qui reprend les fruitiers bien connus de nos grands-parents et que l'on retrouve largement dans les vieux vergers, la charte Certifruit propose une sélection tout à fait originale. Grâce à un travail de recherche sur des arbres fruitiers inconnus voire uniques, nous disposons aujourd'hui d'une nouvelle gamme d'anciennes variétés wallonnes appelées "RGF-Gblx". Leur originalité réside dans leur diversité en arômes et en qualités gustatives mais également dans leur tolérance aux maladies, leur capacité de conservation sans système de réfrigération et à leur adaptabilité à notre climat.

LE RETOUR DES VERGERS HAUTE-TIGE DANS LE PAYSAGE

Depuis plusieurs années, les arbres fruitiers redeviennent de plus en plus populaires. Ceux de variétés locales sont d'ailleurs plus appréciés que les plantes ornementales. A la Sainte-Catherine, pour agrémenter la distribution des arbres aux citoyens, les collectivités donnent dans certains endroits quelques fruitiers. Ils s'organisent ensemble pour faire des achats groupés et ainsi obtenir des prix attractifs. Les parcs naturels de Wallonie sont également engagés dans cette démarche. Certains d'entre eux subventionnent même la plantation et l'entretien des vergers. Des ateliers de formations sont organisés pour faire réapprendre aux citoyens les méthodes de plantation et de conduite des arbres fruitiers hautes-tiges. L'enjeu est considérable car il s'agit de reverdir l'espace rural et celui des particuliers par des arbres fruitiers de variétés adaptées à notre "plat pays".

LE RÉSEAU WALLON DES VERGERS CONSERVATOIRES

Depuis la fin des années quatre-vingt, des passionnés se sont mis à replanter des vergers d'anciennes variétés afin de restaurer le patrimoine wallon. A partir de 2008, en collaboration avec le CRA-W, le Réseau Wallon des Vergers Conservatoires voit le jour. Le CRA-W accompagne les propriétaires souhaitant replanter des vergers HT d'anciennes variétés. Ce réseau permet de dupliquer les variétés wallonnes qui n'existent plus que dans les vergers conservatoires de Gembloux. L'objectif est de replanter les variétés wal-



Démonstration de variétés anciennes lors de la fête gourmande au verger de Tronquoy en collaboration avec le Centre de Michamp, le Parc Naturel de Haute-Sûre/Forêt d'Anlier et la Fédération des Parcs naturels de Wallonie © B. Cerisier

production de ces variétés est essentielle afin de maintenir la richesse fruitière locale, qui constitue un patrimoine culturel inestimable. A travers ce projet ambitieux de réintroduction de variétés anciennes dans plus de 60 vergers conservatoires en Wallonie, le CRA-W a lancé une nouvelle dynamique autour des variétés anciennes et de la valorisation de leurs fruits. C'est sur base de cette dynamique que l'association Diversifruits a été créée au début de l'année 2018. Cette asbl vise à organiser au mieux ce réseau de passionnés où de riches partages d'expériences dynamisent l'ambiance et la convivialité.

DIVERSIFRUIITS, UNE FILIÈRE ÉCONOMIQUE AU SERVICE DU PATRIMOINE NATUREL

Suite à la demande croissante des consommateurs en fruits de variétés locales et au développement du Réseau des Vergers Conservatoires, la Fédération des Parcs naturels de Wallonie en collaboration avec le Centre de Recherche Agronomique de Gembloux et le CREDAL³, développe des solutions afin de protéger ce patrimoine et d'améliorer l'accès à ses produits. Le projet "Diversifruits" ambitionne donc de structurer et d'établir des partenariats entre les différents acteurs de la filière, afin de renforcer la production et la consommation de fruits de vergers HT.

Pour sensibiliser les citoyens, le projet vise à mettre en place une communication régionale. Rassembler l'information et vulgariser les résultats de la recherche seront essentiels à la relance de la dynamique économique autour des fruits wallons issus des vergers HT. Cette sensibilisation, combinée à la mobilisation des acteurs de la filière, permettra d'augmenter les ressources nécessaires au développement de projets et de faciliter l'écoulement de nouvelles productions. L'objectif est également de faire reconnaître des entreprises compétentes en la matière. Il s'agit de promouvoir les pépiniéristes adhérent à la charte de qualité Certifruit, mais également les entreprises

assurant la bonne conduite d'un verger et celles valorisant les produits par leur transformation et leur commercialisation.

Un programme de formations à l'entretien des vergers HT va être organisé afin de donner droit à une reconnaissance aux entreprises compétentes. Une étude de faisabilité sera réalisée quant à la mise en place d'une labellisation des fruits issus des vergers HT (label de qualité différenciée). Une démarche s'inspirant de l'expérience suisse (Label HT suisse). Celle-ci permettra aux revendeurs et aux transformateurs de mieux valoriser leurs produits auprès des consommateurs.



Verger de production dans le parc régional de l'Avesnois (France) chez un agriculteur. © B. Cerisier

DES VERGERS HAUTES TIGES POUR UN SYSTÈME ALIMENTAIRE DURABLE

Aujourd'hui, la préservation des vergers HT passe par la commercialisation de leurs produits et l'émergence d'un système alimentaire durable. Dans le contexte d'économie de marché dans lequel nous vivons, nous ne pouvons valoriser durablement un patrimoine naturel sans le doter d'une réelle plus-value économique. Le projet Diversifruits vise ainsi le développement d'une filière locale complète allant de la plantation à la commercialisation. Pour assurer l'accessibilité des consommateurs aux fruits locaux de qualité, la filière doit donc bénéficier d'une structuration solide lui permettant de référencer et de fédérer l'ensemble des acteurs valorisant la production en circuit court.

Afin de restaurer notre patrimoine fruitier HT, redonnons-lui un attrait en le faisant connaître auprès des consommateurs!

Des vergers conservatoires en ESM

En Entre-Sambre-et-Meuse, on n'est pas en reste au niveau des vergers conservatoires. La valorisation de leur production permettra sans doute à terme de rentabiliser leur gestion.

Voici brièvement de quoi ils se composent

Le PCDN de Viroinval gère: un verger de 125 arbres HT et un autre de 30 arbres BT palissés à Olloy-sur-Viroin; un verger de 120 HT à Cul-des-Sarts; un autre de 120 HT à Frasnés-lez-Couvin; un verger de 75 HT à Nismes. Le Plan Maya a permis de financer dans cette commune la création d'un autre ensemble de 75 arbres HT.

Le PCDN de Couvin s'occupe activement d'un jeune verger sur le site "de Champagnat", un autre sur le site de l'Albatros à Petite-Chapelle (15 HT de cerisiers), un à Pesche (25 HT), un à Presgaux (cerisiers) et un à Petigny (250 HT)

De plus, des vergers conservatoires privés fleurissent, comme à Pesche, à Oignies-en-Thiérache, à Villers-en-Fagne, ...

Enfin, des vergers de fruitiers en espaliers ont vu le jour à Pesche (autour de l'église), Olloy-sur-Viroin (église) et sur les murs du cimetière de Viroinval.

QUELQUES LIENS UTILES:

DIVERSIFRUIT la toute jeune association www.diversifruits.be

CERTIFRUIT la charte qui garantit des arbres de qualité <http://certifruit.be>

BIODIMESTICA un projet abouti, qui propose une mine de documents: <http://rwdf.cra.wallonie.be/>

GAL (groupe d'action locale) Entre-Sambre-et-Meuse: www.entre-sambre-et-meuse.be

TABLEAU XVI Superficies des cultures en hectares

	1936-38	1943	1945	1948
Froment	172.505	202.703	167.543	143.146
Seigle	153.916	188.286	116.885	86.150
Avoine	215.450	124.760	108.052	189.126
Epeautre	10.088	9.990	7.374	4.385
Méteil	2.473	4.403	2.813	1.571
Orge et escourgeon	31.795	77.291	67.190	76.670
Sarrasin	466	964	1.118	599
Céréales et farineux	684.723	578.377	630.405	601.447
Tabac	2.468	5.492	3.148	1.627
Herbilles	10.657	447	496	452
Chicorée	6.426	1.417	1.894	2.782
Lin	29.473	12.628	24.339	30.128
Betteraves à sucre	48.329	64.257	38.317	45.231
Autres (colza, etc.)	93	25.901	1.140	2.140
Plantes industrielles	86.646	100.192	69.340	82.360
Féveroles	9.289	3.974	4.705	2.947
Pois, vesces et autres	10.363	17.867	17.259	10.170
Groupe Légumineuses	18.635	21.241	21.961	13.117
Pommes de terre	103.000	115.992	60.590	88.239
Betteraves fourragères	83.472	62.931	84.899	80.785
Trèfles	57.227	46.433	65.625	60.133
Prairies fauchées	256.674	225.419	228.441	239.903
Prairies pâturées	455.549	475.242	613.090	548.973
Vergers	60.000	71.316	68.240	63.118
Cultures herbacées (prairies fauchées, pâturées, vergers fauchés et pâturés)	772.223	767.439	805.799	830.112
Autres	35.060	18.399	25.020	27.891
Groupe Fourrages	864.500	832.271	896.450	908.136
Jardins potagers	39.403	32.686	32.929	25.057

TABLEAU XVII Effectifs du cheptel

	1936-38	1943	1945	1948
Chevaux : total	245.549	226.534	249.826	263.474
Bêtes à cornes de 2 ans et moins	676.350	617.047	667.982	786.213
Bêtes à cornes de plus de 2 ans	1.051.189	970.125	930.170	928.838
dont : vaches laitières	965.000	834.876	806.433	775.725
Bêtes à cornes : total	1.727.519	1.487.172	1.828.152	1.715.051
Porcs : total	962.135	416.676	629.179	657.741
Équidés caprins : total	—	150.088	119.155	73.935
Bêtes à laine : total	—	281.180	220.163	145.637
Poules : total	14.000.000	2.000.000	4.000.000	12.000.000

1. Verger haute-tige (ou "HT" dans le texte)
2. Verger basse-tige

3. CREDAL: coopérative belge de financement d'associations et entreprises à plus-value sociale, société